



Et si le désert médical n'était pas une fatalité ?

Santé

Les statistiques sont implacables : la région Centre-Val de Loire (et le Loiret n'est pas épargné) est celle qui a la plus faible démographie médicale. Cela vous inquiète ? On le comprend. Et nous allons essayer de vous apporter des réponses. Mieux, d'explorer des pistes de solution.

Philippe Abline et Marie Guibal
lapointe@centrefrance.com

Un patient sur cinq, en Centre-Val de Loire, ne trouve pas de médecin traitant. Vous en faites, hélas, peut-être partie. Et pour cause, le Centre-Val de Loire est la région française qui affiche la plus faible densité de médecins : 138,5 pour 100.000 habitants. Elle se place derrière la Normandie (143,3 médecins pour 100.000 habitants), les Hauts-de-France (149,3) et la Bourgogne-Franche-Comté (152,8), selon les données fournies par l'Agence régionale de santé. Alors que la moyenne nationale s'établit à 171,9 médecins pour 100.000 habitants. Vous pouvez à consulter un généraliste ? Pas étonnant puisque l'Agence régionale de santé ne compte que trente-sept libéraux dans le département. (lire l'infographie ci-contre).

Ce que La Rep^o s'engage à vous proposer...

On ne vous apprend rien lorsque l'on parle de carence médicale. La santé, est-il répété à chaque campagne électorale, est, avec la sécurité, votre principal sujet de préoccupation.

Dans notre nouvelle rubrique « La Rep^o prend soin de vous » - que nous lançons aujourd'hui, et qui reviendra chaque semaine, sur une page ou plus, le jeu d'et à chaque fois que l'actualité l'exigera dans votre quotidien et, bien sûr, sur le site larep.fr - nous ne voulons pas nous contenter d'établir un équilibre diagnostique. Nous continuerons d'appuyer là où ça fait mal mais nous voulons montrer aussi que ce mal n'est pas incurable. Des remèdes sont apportés ici

et là. Des expérimentations sont en cours. Nous souhaitons les mettre en avant, vérifier leur efficacité, présenter aussi des solutions appliquées avec succès dans des régions ou départements voisins. Et qui pourraient servir d'exemple. Le salariat des médecins est-il une option gagnante ? Faut-il tout miser sur les maisons de santé pluridisciplinaires ? Notre ambition est de décrire les politiques mises en place, car toutes les collectivités, de la commune à la Région, se sont saisies d'un problème qui relève... de l'État (lire par ailleurs).

...Et ce qu'elle ne peut pas vous garantir

Nous ne manquerons pas de souligner aussi que le Loiret figure parmi les bons élèves dans certains domaines, avec des équipements de pointe, des services médicaux de référence... C'est aussi un élément d'attractivité pour des médecins qui ne savent pas encore où poser leur table de consultation. Nous donnons la parole à leurs pairs qui se plaisent sur le territoire et qui sont sans doute les meilleurs ambassadeurs pour convaincre des confrères de les y rejoindre.

La Rep^o tentera de répondre, concrètement, aux problèmes que vous nous ferez remonter (lire par ailleurs). C'est aussi le sens de notre démarche. Nous serons la courroie de transmission entre les professionnels et vous, lecteurs.

En revanche, on ne vous promet pas de miracle, nous ne vous garantissons pas de vous trouver un médecin traitant là où vous vous installerez ou si le vôtre part à la retraite. Nous ne pourrions pas davantage vous déguster un rendez-vous dans la semaine chez un dermatologue ou un orthophoniste. Autant vous le dire, il vous faudra encore vous montrer... patient. ■

Démographie médicale

Région Centre-Val de Loire

138,5 médecins pour 100.000 habitants (spécialistes et généralistes confondus)



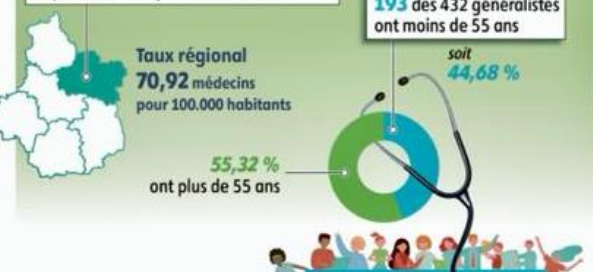
487 médecins spécialistes dans le Loiret

(toutes spécialités) dont : 1.741 médecins spécialistes en région Centre-Val de Loire

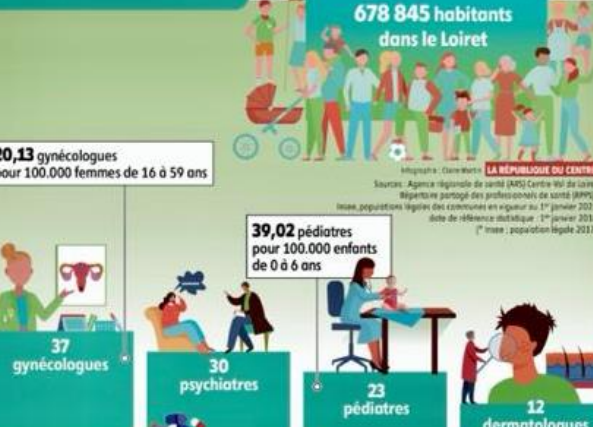


432 médecins généralistes dans le Loiret

63,71 médecins pour 100.000 habitants



678 845 habitants dans le Loiret



LE BILLET

Préoccupant mais pas désespéré

C'est ce nouveau collègue qui vient de rejoindre votre société et qui vous interpelle pour vous demander si votre médecin prend encore de nouveaux patients. Ou ce parent d'élève fraîchement installé avec sa petite famille et qui vous raconte, dépité, son parcours du combattant téléphonique pour trouver un dentiste ou un orthophoniste. Ou c'est tout simplement vous, dont le généraliste part bientôt à la retraite et qui angossiez à l'idée de ne trouver aucun praticien pour le remplacer. Car ce problème de démographie médicale qui frappe le Loiret touche tout le monde. Urbains et ruraux, enfants et seniors, les foyers les plus modestes comme les plus aisés. Il est très difficile de se faire soigner dans le département. Le mal frappe certes ceux qui y habitent mais n'est pas étranger ou manque d'attractivité dont il souffre parfois. Demander aux entreprises qui peinent à recruter...

Cette situation, La Rep^o la constate comme vous et pour vous depuis longtemps à travers ses articles, rencontres, décryptages...

Ses journalistes en sont les premiers témoins... et sont tout aussi concernés que vous. Alors nous nous sommes dit qu'il fallait aller plus loin. Ne plus se contenter de diagnostiquer la maladie mais en trouver les causes. Mieux, en chercher les remèdes. Même s'ils se trouvent au-delà des frontières de notre territoire de prédilection. Sans cesse de mettre en valeur ceux qui sont expérimentés dans le Loiret et qui nous semblent prometteurs. De profiter de nos réseaux pour servir d'interface entre les collectivités locales, les acteurs de la santé et les patients. D'aller chercher des réponses à vos questions. Main dans la main avec celles et ceux qui, aujourd'hui, soignent les Loirétains au quotidien et qui restent les meilleurs ambassadeurs de ce qu'à offrir notre département. Nos colonnes leur sont ouvertes, à leurs difficultés, leurs attentes, leurs espoirs.

Parce que ces derniers mois ont montré que la santé était plus que jamais l'affaire de tous, La Rep^o a décidé de prendre soin de ses lecteurs.

Johnny Besséal
rédacteur en chef

L'interactivité, c'est la clé !

La Rep^o s'engage à proposer du journalisme de solution, c'est-à-dire de répondre au maximum à vos attentes à vous, nos lecteurs et internautes, de vous donner des pistes concrètes, des moyens de contourner une difficulté ou d'être soigné malgré tout.

Pour ce faire, nous voulons interagir avec vous afin d'apprendre ou plus près vos besoins. Ainsi, une adresse mail (larep@centrefrance.com) est ouverte à tous et permet aux patients, mais aussi aux soignants et aux établissements, de nous contacter pour nous faire part de leurs soucis, d'innovations, d'expérimentations, de solutions qui marchent...

À terme, et quand les conditions sanitaires le permettront totalement, des « cafés santé » pourraient être proposés, pourquai pas thématiques, dans différents points du département pour aller à votre rencontre.

Nous envisageons également une rubrique questions/réponses sur des sujets du quotidien qui concernent beaucoup de Loirétains. Exemple : que faire si j'ai mal à une dent un dimanche ? Qui peut assurer mon suivi gynécologique ? Comment connaître la pharmacie de garde la plus proche ?

Notre but est de vous accompagner, de vous donner quelques astuces pour être mieux pris en charge et donc rester en bonne santé.



Une action collective pour une offre de santé partout et pour tous

La santé relève de la seule compétence de l'État, il est bon de le rappeler. Mais de la commune à la région, toutes les collectivités sont contraintes de se saisir de cette question centrale pour répondre aux besoins et multiples interpellations de leurs administrés.

■ **Région.** Le conseil régional a adopté un plan Urgence santé dans lequel il était prévu le recrutement de 150 médecins salariés. L'objectif est, depuis le début de cette mandature, d'embaucher 300 et de financer 50 centres de santé en Centre-Val de Loire d'ici 2028. La Région a aussi défini, dans les maisons de santé pluridisciplinaires. Une centaine sont en activité, il est prévu d'en ouvrir 125 en Centre-Val de Loire.

■ **Département.** Le conseil départemental agit lui aussi. Il a déjà investi 600.000 euros « pour aider à l'installation de médecins, kinés, sage-femmes, etc. », à raison de 15.000 euros d'aide plafonnée à chaque fois », indiquait encore, la semaine dernière son président, Marc Gaudet.

■ **Communes.** Petites ou grandes, seules ou avec des communautés, elles investissent bien souvent pour aménager un cabinet médical, voire salarier des médecins.



munauté de communes des Loges et plus récemment à Ingré. Orléans va s'y mettre aussi à travers son centre de santé municipal, qui complètera les trois maisons de santé pluridisciplinaires déjà en activité et largement financées par la municipalité. Certaines communes n'hésitent pas à faire appel à des agences de « chasseurs de tête », offrir des aides à l'installation (à Meung-sur-Loire lors de l'ouverture de la MSP), voire participer au financement des études de médecine.

■ **Agence régionale de santé.** L'ARS du Centre-Val de Loire est bien entendu impliquée dans aux soins. Cette préoccupation touchait 74 % de la population comme l'ARS avait pu le constater lors d'une enquête préalable à la rédaction de son Projet régional de santé 2018-2022 dans lequel il est inscrit, par exemple, l'objectif (à cinq ans) de permettre à 100 % de la population du Centre-Val de Loire d'avoir accès à des soins non programmés. Parmi les moyens à mettre en place, l'ARS est bien avancée dans l'organisation des soins en communauté professionnelle territoriale de santé. Elle a aussi défini des zones déficitaires où les praticiens ou s'installent bénéficient d'aides